

DIJON ÉDUCATION

Le lycée Eiffel a sa place dans le club fermé des centres de formation de l'éolien



■ La présidente de Région, Marie-Guite Dufay, aux côtés du proviseur, Philippe Grand, écoute les explications de Guillaume, un jeune du BTS Maintenance éolienne. Photo Cyril DUC

Ils sont une trentaine de centres dans le monde à former aux métiers de l'éolien et l'établissement général et technique de Dijon en fait partie. Il fallait donc un outil à la mesure de l'enjeu d'avenir que représentent ces métiers du vent.

Jeudi, l'éolienne pédagogique, plantée devant le lycée Gustave-Eiffel à Dijon, a été inaugurée avec notamment la présence de la présidente de Région, Marie-Guite Dufay. Adeptes de varappe (technique d'escalade), elle sem-

blait impressionnée par la combinaison « de connaissances techniques et de force physique que requièrent ces métiers de l'éolien ».

Une démonstration d'évacuation d'urgence a été faite par les élèves du BTS Maintenance éolienne et par ceux en formation continue via le Greta.

Cette nacelle d'entraînement s'élève à 6 mètres de hauteur et pèse plus de 80 tonnes : « C'est un engin précieux car dedans c'est comme dans un parc éolien, 40 m² étroits où les mouvements sont calculés, faute de place », analyse Julien, 19 ans. C'est le cluster Wind



■ Une nacelle sans mât et sans pales, mais pour le reste c'est comme en situation réelle pour les élèves du BTS et en formation continue. Photo C. D.

for future (W4F) qui a fourni et installé la bête, et son délégué général, Emmanuel Schuddinck n'est pas peu fier de cette action « qui per-

met de répondre aux besoins du secteur en formant les futurs professionnels de l'éolien ».

Amandine Robert

REPÈRES

« Je suis venu exprès de l'Île-de-France pour suivre ce BTS car il existe peu de formations dans l'éolien. Or, c'est un métier d'avenir et ce qu'on fait ici est passionnant. »

Quentin, 20 ans, élève en BTS au lycée Gustave-Eiffel

490 000

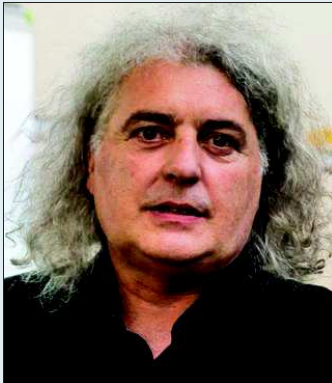
C'est, en euros, le montant investi par la région Bourgogne-Franche-Comté pour l'installation de cette nacelle d'entraînement grandeur nature. Il ne lui manque que le mât et les pales dont la pose n'était pas réalisable pour des raisons techniques. Pour le travail en hauteur, les élèves peuvent s'entraîner sur le mât de Valmy qui culmine à 50 mètres.

« Une inauguration historique, celle d'un écosystème complet et concret d'outils de formation (une éolienne pédagogique de 80 tonnes et des ateliers techniques) dédiés à une filière qui m'est chère : l'éolien. »

Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté

Christophe Rougeot, des travaux publics aux machines à vent

Le cluster éolien en Bourgogne Wind for Future (W4F) a un nouveau président depuis environ six mois. Et son profil est plutôt atypique. Christophe Rougeot vient du monde de l'entreprise : « Je suis à la tête d'une société familiale de travaux publics de 400 salariés, dont le siège est à Meursault. Mon entrée dans l'éolien, ça a été une affaire de belles rencontres. Ma société avait réalisé les accès pour les Portes de la Côte-d'Or, le plus grand parc éolien de la région. C'est là que j'ai eu le déclic, d'où un virage à 180 degrés que je suis en train d'amorcer vers la transition énergétique ». Selon lui, son élection fait sens : « Ça prouve que le monde de l'éolien est ouvert. W4F avait besoin de quelqu'un qui ne soit pas technique, qui parle avec son cœur. Il fallait une personne ayant le contact facile



■ Christophe Rougeot, nouveau président du cluster éolien de Bourgogne-Franche-Comté, W4F. Photo C. D.

avec le grand public et pas forcément un expert de l'éolien ».

Pari réussi car Christophe Rougeot passe bien et partout. Aussi à l'aise aux côtés de Marie-Guite Dufay « une belle rencontre », qu'à causer de ses deux filles « qui ont, comme toute la nouvelle génération, l'écologie dans le sang. Ce sont les vieux qu'il faut convaincre ». Et dialoguer avec les nombreux opposants à l'éolien de notre région, il en fait son affaire : « Ceux qui m'empêchent de rêver moi je les empêcherais de dormir (rires). Plus sérieusement je me vois comme un constructeur de passerelle entre ces deux mondes qui sont, chacun dans leur coin persuadé d'avoir raison ». Pour lui, l'avenir passe par les machines à vent et la production d'hydrogène qu'elles peuvent engendrer.